Intention :

Un commissariat de police ou un cabinet de psychiatre, qui sait ?
La rencontre avec l'autre est complexe dans un monde où normes et principes règnent. Rencontrer autrui, c'est se confronter à la différence, à l'inconnu, c'est une découverte qui emmène là où l'on n'est pas, mais aussi là où parfois on ne veut pas aller...
L'autre peut également être un boule-versement, quelquefois c'est une autre façon de se rencontrer soi-même.
Mais de Grégoire ou Capucine qui est le plus fou ?
Décor : pas d'indication précise de décor, le metteur en scène selon sa direction de travail pourra mettre l'ambiance qu'il souhaite. Une seule contrainte, le respect du texte.

Grégoire est assis dans la salle au milieu des spectateurs. Capucine entre sur scène sans bruit une lampe de poche à la main. Elle se met face aux spectateurs.

Silence.

Grégoire

Asseyez-vous.

Silence…

Capucine

Bonjour.

Grégoire

Asseyez-vous donc ! *Mécaniquement* : Nom, prénom, adresse, date de naissance, lieu de naissance. Je vous écoute.

Capucine

Non, vous ne m'écoutez pas.

Grégoire

Pardon ?

Capucine :

Vous ne m'écoutez pas. Écouter… c'est prêter attention à l'autre… Vous avez le nez rivé sur votre écran d'ordinateur. Vous ne m'avez même pas regardée.

Grégoire

Attendez, j'ai autre chose à faire. Je respecte la procédure. Alors nom, prénom, adresse, date de naissance, lieu de naissance.

Capucine

Je répondrai lorsque vous me considérerez…

Grégoire

Oh, la p'tite dame, ça va pas le faire ! Si vous croyez que je vais me laisser casser les pieds, vous vous trompez ! Une dernière fois : nom, prénom…

Capucine

C'est bon… Capucine Vuillard, 29 février 60, j'habite au 33 rue d'Athènes à Paris et je suis

née à Villefranche. Ça va ?

Grégoire

Que vous arrive-t-il ?

Capucine

À moi ? Rien.

Grégoire

Pourquoi êtes-vous là ?

Capucine

Pour ma voisine.

Grégoire

Elle ne peut pas se déplacer ?

Capucine

Ah, non !

Grégoire

Pour quelle raison ?

Capucine

Elle est morte !

Grégoire

Pardon ?

Capucine

Pardon, pardon, il n’y a rien à pardonner !

Grégoire

Dites-donc, on n'est pas là pour rigoler !

Capucine

Susceptible avec ça ! Petite plaisanterie !

Grégoire :

Vous êtes dans un commissariat !

Capucine

Et vous, quel est votre nom ?

Grégoire

Lieutenant de police Grégoire Portel. C'est écrit là. (*Montre du doigt une plaque épinglée sur sa veste*.) Alors votre voisine ? Elle a été assassinée pour que vous veniez au poste de police ?

Capucine

Quelle perspicacité !

Grégoire

Que lui est-il arrivé ?

Capucine

Rien de bien extraordinaire.

Grégoire

Mais encore ?

Capucine

Elle est morte, vous dis-je !

Grégoire

C'est du ressort des pompiers ou de sa famille ! Quel âge avait-elle ?

Capucine

87 ans !

Grégoire

… Bel âge !

Capucine

Oh, et elle avait une santé de fer !

Grégoire

Alors, de quoi est-elle morte, cette brave dame ?

Capucine

Brave, brave, c'est vite dit… Je l'ai tuée.

Grégoire

Vous l'avez… ?

Capucine

TUÉE ! Occise. Finie la vieille.

Grégoire

Pourquoi ?

Capucine

Pourquoi quoi ?

Grégoire

Pourquoi vous l'avez tuée ?

Capucine

C'était une emmerdeuse.

Grégoire

Vous avez du boulot si vous voulez éliminer tous les emmerdeurs de ce monde !

Capucine

Pas tous, seulement ceux qui me pourrissent la vie.

Grégoire

Et voilà… il fallait que ça tombe encore sur moi une énergumène pareille !

Capucine

Je sens à la tonalité de votre voix que vous ne me prenez pas très au sérieux.

Grégoire

Franchement si vous aviez assassiné votre voisine, vous ne seriez pas là, face à moi.

Capucine

Vous faites erreur… je suis une fille honnête.

Grégoire

Vous êtes surtout fêlée.

Capucine

Mais… mais je vous interdis… je ne suis pas folle… juste un peu différente, pas plus.

Grégoire

Alors que vous avait-elle fait, cette brave dame pour que vous l'envoyiez au paradis ?

Capucine

Au paradis… c'est à voir ! *Silence.* Elle me gâchait la vie.

Grégoire

Excellente raison, effectivement ! J'écris : j'ai tué ma voisine parce qu'elle me gâchait la vie. C'est bien ça ? Et comment avez-vous procédé ?

Capucine

Oh ! Le plus simplement du monde… Je l'ai foudroyée du regard.

Grégoire *écrit*

Je l'ai foud… je me disais bien… *Il la dévisage et hoche la tête.* Vous êtes mignonne, Mademoiselle… comment ?

Capucine

Vuillard, Capucine Vuillard.

Grégoire

Capucine Vuillard… mais j'ai autre chose à faire que d'écouter vos élucubrations.

Capucine

Je l'ai foudroyée du regard… je vous assure. Elle est tombée en me fixant droit dans les yeux.

Grégoire

Chère mademoiselle Vuillard, on ne peut pas tuer quelqu'un en le foudroyant du regard.

Capucine *se plante devant lui*

Vous voulez que j'essaye ?

Grégoire

Stop ! Rentrez chez vous et laissez-moi à mes dossiers.